

# **Être justes et audacieux, pour faire gagner tout le monde**



## **C'est l'heure de l'humain !**

*Premier discours du président élu du CDH, Maxime Prévot, le 26 janvier 2019*

1

Chères amies et chers amis, Chers militants humanistes,

Vous êtes nombreux à vous être déplacés ce samedi pour partager un moment toujours exceptionnel dans l'histoire d'un parti : celui de l'élection à la présidence nationale. Si je suis celui qui prend la parole à cette tribune, en cet instant, c'est parce que vous avez bien voulu me témoigner votre confiance, pour que je puisse être le capitaine de navire du cdH pour les cinq prochaines années.

Je voudrais en premier lieu **m'adresser à Benoît Lutgen**, notre président sortant, pour le moment particulier qu'il a offert à notre parti en ayant décidé de passer la main. Une fois encore, la décision est tombée alors que personne ne l'attendait. Durant tes huit années de mandat, tu auras été constant dans tes convictions et surprenant dans tes décisions. Mais toujours, tu nous as convaincus de leur justesse et de l'intérêt collectif qu'elles incarnaient. Nous nous connaissons depuis vingt ans, nous aurions des foules d'anecdotes à partager. Je suis en tout cas très honoré de te succéder, très fier de la confiance que tu m'as témoignée de longue date, pour que je poursuive ton œuvre avec ma personnalité, mes qualités et défauts, mes tonalités propres. **Pour tout le travail réalisé, pour ton authenticité, ta force de travail et ta convivialité, merci de notre part à toutes et tous.**

Je voudrais ensuite **m'adresser aux autres candidats** pour les féliciter pour leur participation à ce scrutin qui n'avait rien d'évident, au vu du calendrier resserré imposé par la proximité immédiate des prochaines élections législatives, européennes et régionales. Vous avez saisi l'opportunité que Benoît a bien voulu offrir à notre parti pour présenter vos convictions, vos lignes de force et vos envies pour nos couleurs. De manière franche et désintéressée, avec vos tempéraments respectifs. Je voudrais vous tirer mon chapeau pour commencer et vous dire que certains messages que vous avez voulu adresser à nos militants ne manqueront pas de m'inspirer pour l'avenir, en particulier tous ceux qui reflètent l'aspiration partagée d'une implication plus grande dans les processus de décision de notre parti. Vous méritez de chaleureux applaudissements.

Je tiens enfin à dire un grand merci, un **merci sincère et profond**, à vous toutes, à vous tous, qui m'avez accordé votre confiance. Que ce soit dès le début de l'annonce de ma candidature, ou à cet instant, dès lors que vous considérerez que l'intérêt collectif de notre parti nécessite qu'au-delà de vos sentiments initiaux, nous soyons désormais tous unis derrière le président élu pour défendre notre projet humaniste et le faire progresser en mai prochain. L'unité sera notre premier allié pour convaincre un maximum de citoyens de la pertinence et de la modernité de notre projet.

\* \* \*

Ceux qui me connaissent savent que je déteste la politique de l'autruche et apprécieront ou pas mon franc-parler. Mais il serait pire que tout qu'à l'entame de ce mandat, je sois dans un déni béat qui ne nous permettrait pas d'avancer, ni de poser les jalons de notre action future. Je sais, nous savons que le cdH a déjà connu des périodes plus fastes. Mais je sais, nous savons aussi que **le cdH est une force. Encore et toujours.** Les dernières élections locales l'ont d'ailleurs à nouveau démontré à bien des endroits, nous consolidant comme troisième force politique francophone. Alors, si nous devons faire preuve de lucidité, cessons aussi de nous angoïsser et concentrons vigoureusement notre énergie sur

ce que nous avons de plus positif à offrir aux gens : **la pertinence de notre projet humaniste, l'authenticité de notre action, notre sens réel de l'intérêt général, notre force de proposition, notre capacité de fédérer plutôt que de diviser une société qui l'est déjà beaucoup trop.**

Face à ce constat, l'enjeu n'est certainement pas de se morfondre ni, même si cela peut paraître porteur, de se fondre dans ces processus de langage clivants. Ou de faire comme les autres. **Nous devons être plus fortement nous-mêmes, c'est-à-dire un parti qui ne se contente pas d'être un bon gestionnaire mais qui trace la voie avec audace et vision.** Il nous faut incarner un nouvel imaginaire politique. Un projet enthousiasmant et porteur de sens. Un projet fédérateur et pas diviseur. C'est l'essence même du programme humaniste. L'humanisme n'est pas le compromis entre des intérêts et des rapports de force, c'est la synthèse du bien commun qui transcende les corporatismes et les conservatismes. En cette période de crises multiples (numérique, identitaire, sociale, environnementale, culturelle, économique et démographique), **nous avons besoin d'humain comme de pain.** Ces transformations sont un fait : elles drainent très légitimement autant d'enthousiasmes que d'appréhensions. Face à celles-ci, il existe une réponse infiniment plus humaine que la résignation.

Nous devons vouloir rendre au politique sa crédibilité. Plus encore, sa légitimité. Les gens ne croient plus au ministère de la parole. Ils veulent du parler vrai, de l'authenticité et de l'action. La nuance est historiquement notre marque de fabrique. Mais hélas, à l'heure du buzz, elle n'est plus valorisée. Elle est assimilée à du faux-fuyant, à un manque de clarté et de volontarisme. La nuance sème le doute alors qu'elle devrait toucher la raison. Hélas aussi, on vit désormais à une époque où l'émotion prend souvent le pas sur la raison. On ne saura pas le changer. Mais on ne doit pas pour autant hurler avec les loups. Ce serait l'antithèse du courage politique. Ce serait faire le lit du populisme.

\* \*

Devons-nous nous résoudre à aller vers des sociétés duales avec leurs gagnants et leurs perdants, avec des régimes d'enseignement et de santé à deux vitesses ? Allons-nous vers des retraites insuffisantes pour soutenir nos aînés isolés ? Nous résignons-nous à la pauvreté des familles monoparentales, le plus souvent gérées par des mamans seules ? La facture écologique va-t-elle encore creuser l'écart entre riches et pauvres dans les domaines de la mobilité et du logement ? L'argent deviendra-t-il la mesure de toute chose dans la vie dans toutes les activités des hommes et des femmes : le sport, la culture, le sexe, les rapports familiaux, l'accès aux addictions ? Renonçons-nous à rester une civilisation où la vie de l'esprit a sa part, où l'amour reste l'idéal ultime, la valeur la plus haute dans les rapports humains ? Plongés dans un univers de peurs pour eux-mêmes ou leurs enfants, les citoyens aspirent à **un retour de l'action politique vers les fondamentaux. Notre approche doit être résolument progressiste, authentique, juste, courageuse et s'attaquer à tout ce qui fait qu'il y a moins d'humain dans notre société, et en premier lieu les inégalités qui minent la cohésion, et refuser une société où il y a des gagnants et des perdants.** Au vu des inégalités croissantes, les citoyens sont en manque de justice. Et au vu de l'image détestable véhiculée à l'égard de la classe politique en suite de divers scandales, ils ont une soif d'honnêteté et de réponses audacieuses aux défis de notre époque. **Le cdH est ce parti juste, honnête et audacieux qu'ils attendent.**

\* \*

Il y a deux jours, des dizaines de milliers de jeunes le clamaient dans nos rues : « Chers adultes, chers responsables politiques, réveillez-vous face à l'urgence climatique, face aux causes environnementales ! ». Ce cri du cœur est chevillé au corps des jeunes générations mais constitue également un enjeu fondamental pour un nombre croissant de nos concitoyens de tout âge. L'urgence environnementale n'est plus l'apanage d'un seul parti. L'action vigoureuse de nos ministres en témoigne déjà. Cet enjeu essentiel pour notre bien-être, notre cadre de vie, notre vivre-ensemble collectif qu'est **l'environnement doit irriguer systématiquement l'action de notre parti à tous les niveaux. Le cdH doit continuer de porter un message résolument environnemental.** Sans culpabilisation, en prenant en compte les difficultés qu'éprouvent les citoyens les plus fragiles ou nos

agriculteurs par exemple. C'est probablement ce qui nous distingue d'autres : nous ne voulons pas d'un combat punitif, stigmatisant, mais bien d'**un élan collectif, positif et automatique en faveur du climat**. Une approche qui fédère et convainc, pas une démarche qui accuse, culpabilise et sanctionne, avec des taxes diverses et variées dont certains ont le secret. Nous ne voulons pas faire la leçon et imposer d'en-haut, mais valoriser les comportements alternatifs et mettre les acteurs en transition et les citoyens en mouvement. Selon moi, le **futur plan fédéral d'investissement doit être un plan de transition écologique autant que de transition économique**. Et nous préconisons l'instauration d'**une taxe carbone aux frontières de l'Europe** visant à pénaliser les produits importés des pays les moins engagés sur le plan climatique, pour forcer leur réaction et préserver nos marchés.

Le cdH veut agir de manière volontariste, déterminée, pour l'environnement, pour la biodiversité, pour la qualité de l'air, pour une autre production alimentaire, en multipliant les actes concrets et en démontrant ainsi que l'avenir que nous construisons sera meilleur pour la qualité de vie et le bien-être de tous. D'autant que la lutte contre le réchauffement climatique et les déséquilibres écologiques constitue un **secteur privilégié de créations d'emplois variés** depuis la recherche et l'innovation dans les énergies renouvelables jusqu'aux métiers du bâtiment. Personne ne doute que l'éducation et les familles sont des éléments constitutifs de l'ADN du cdH. Personne ne doit plus jamais douter désormais qu'il en est de même des causes environnementales.

\* \*

Être juste et audacieux, c'est aussi offrir aux Belges les conditions de préservation de leur premier bien : **leur santé. Rien n'est plus précieux**. Comment ne pas être bouleversé par ces gens proches qui nous quittent trop tôt, sans avoir eu le temps de dire ouf, par ces enfants qui ont passé plus de temps à l'hôpital que chez eux, par ces personnes qui peinent à pouvoir s'acheter des médicaments dont les prix ont augmenté ? Nous bénéficions en Belgique d'un système de soins de santé performant. Toutefois, cette organisation est mise à mal par une politique fédérale marquée par le seul objectif des restrictions budgétaires et une difficulté à préparer le système à l'évolution des besoins. Pour le cdH, il est indispensable de faire évoluer la médecine, afin de mieux répondre aux besoins partout sur le territoire, d'assurer la meilleure qualité des soins et de la rendre accessible à tous. Si le cdH est amené à débattre autour d'une table de négociation pour de futures majorités, il est évident que l'une de ses revendications sera **le refinancement des soins de santé** et une politique volontariste de soutien à ceux qui bénéficient des soins et aussi à ceux qui les prodiguent. **Le verrou du numerus clausus doit aussi sauter une bonne fois pour toutes**. Plus que n'importe quel autre, **le cdH est et sera le parti de la santé !**

\* \*

Être juste et honnête, c'est peut-être d'abord et avant toute chose, **être attentif aux plus fragilisés**. S'élever contre les situations de grande précarité. Elle se vit bien sûr sur tout le territoire national. Dans nos villages comme dans nos villes. Avec souvent la solitude comme seul compagnon de route.

Dans notre pays, 1 habitant sur 4 – et 1 enfant sur 6 ! – ne dispose pas des moyens nécessaires pour mener une existence humaine digne. Ils vivent sous le seuil de pauvreté. Dans le même ordre d'idées, l'écart de revenus entre les plus riches et les plus pauvres s'est multiplié par 3 en une génération ! Chaque année, près de 20 milliards d'euros de recettes fiscales sont éludés frauduleusement. C'est l'équivalent du budget des soins de santé... Aujourd'hui, la classe moyenne fond et 40% des Belges éprouvent des difficultés à terminer le mois. **Et pourtant, une classe moyenne solide, c'est le gage d'une forte cohésion sociale et d'une solidarité effective et réelle entre les plus pauvres et les plus riches**. Encore faut-il qu'elle cesse d'avoir le sentiment d'être la vache à lait de toutes les politiques, en donnant l'impression qu'on ne soutient toujours que les allocataires sociaux, en oubliant qu'un grand nombre de travailleurs peinent aussi à nouer les deux bouts ; ou que l'on préserve toujours les plus riches, en évitant de se les mettre à dos par des mesures qui toucheraient à leur patrimoine. **Cette classe moyenne souffre. Il nous faut l'entendre. C'est souvent elle qui est la première à endosser un gilet jaune**. Il ne faut surtout pas mépriser les messages qui nous sont adressés, mais les écouter

attentivement. Ce sont des messages de gens qui viennent de territoires délaissés selon eux, surtout par les services publics. Or notre ruralité ne doit pas être méprisée, mais être au contraire source de fierté et d'opportunités. **Le bon sens** agricole que l'on y retrouve fréquemment doit être réhabilité ; il est devenu une denrée rare et pourtant si précieuse en politique.

\* \*

Cher(e)s ami(e)s, nos citoyens aspirent à pouvoir rêver à un projet de vie, mais encore plus à pouvoir le concrétiser. Exercer un job, stable, non précaire, justement rémunéré et qui fait sens, est un objectif naturel de chacun pour s'épanouir, assumer sa famille, aider ses proches, bâtir ses projets ou avoir des loisirs. **Rien ne saurait servir d'alibi pour exonérer les pouvoirs publics de mener une action volontariste en faveur de la création d'emplois.** Des emplois privés en premier ressort. En créant les conditions de la reprise économique, en veillant à la qualité des emplois créés et au bien-être au travail. Car la finalité de notre modèle de développement doit être la croissance de notre qualité de vie, pas du capital. Nous passons en moyenne cinq heures par jour sur Internet et près d'une heure en voiture pour les seuls trajets domicile-travail. Le monde du travail évolue rapidement. L'environnement de travail change, les outils aussi. L'organisation des entreprises se réinvente. Les nouvelles générations inspirent d'autres manières de travailler. La nécessité de pouvoir concilier sa vie privée avec son engagement professionnel est un défi pour de nombreux travailleurs. Les nouvelles technologies permettent d'être disponible partout, tout le temps, ce qui facilite l'envahissement de la sphère privée par des activités professionnelles. L'organisation de la société ne facilite pas la conciliation des temps : l'école termine à 15h30, parfois plus tôt encore, les déplacements prennent trop de temps... **De nouvelles solutions sont à inventer pour que nous vivions de manière sereine et épanouissante notre engagement professionnel.** Le droit du travail et de la sécurité sociale doit accompagner ces évolutions. Et des absurdités doivent être corrigées à l'échelle européenne, pour enrayer plus vigoureusement les effets néfastes du dumping social, pour travailler à une harmonisation fiscale en Europe pour éviter la course au moins-disant et permettre de mieux soutenir nos entreprises dans les marchés publics. Je souhaite une Europe qui corrige les inégalités et qui consolide nos atouts plutôt que de subir les influences externes des multinationales et le règne des géants économiques.

**Être juste et honnête, c'est aussi se lever avec force, avec indignation aussi, contre toutes les sources d'inégalité.** En matière de logement, en matière fiscale, en matière de santé, mais aussi en matière de genre. Les inégalités salariales vécues par les femmes, les difficultés majeures auxquelles **les familles monoparentales** sont confrontées sont autant de sources d'injustice auxquelles nous devons offrir des réponses fortes. 50% des femmes qui constituent un ménage monoparental vivent sous le seuil de pauvreté ou à proximité. Le coût du logement constitue aussi trop régulièrement un frein pour les familles séparées, qui doivent offrir suffisamment de chambres distinctes pour les enfants afin de conserver leur garde alternée. Quand les revenus ne le permettent pas, c'est toute la chaîne parents-enfants qui est fragilisée ou brisée. **Le cdH a toujours été à la pointe en matière de combat pour les femmes.** Les discriminations ou agressions de toute nature qu'elles subissent doivent être enrayerées.

Je veux que nous soyons aussi bien **plus attentifs à l'égard des enfants handicapés mais aussi les adultes handicapés.** Je n'ai jamais compris que l'on consacre si peu de moyens à ceux qui comptent certainement parmi les plus faibles de notre société, en négligeant les capacités institutionnelles de prises en charge, les coûts multiples, en argent, en temps et en patience, assumés par ces parents d'enfants autistes par exemple. Sans omettre l'énorme angoisse vécue par les parents vieillissants de jeunes adultes handicapés qui se demandent qui prendra soin de leur enfant, au final, quand ils ne seront plus là... N'est-ce pas d'abord vis-à-vis de ces familles en souffrance que nous devons être justes et honnêtes, en amplifiant les moyens publics destinés à les soutenir, au-delà des plans autisme, du plan wallon Eric<sup>h</sup> ou des initiatives bruxelloises en la matière ? **Développer l'assurance-autonomie,** c'est aussi offrir les meilleures conditions d'un bien vieillir et anticiper le défi démographique. Nos aînés sont plein de ressources, valorisons-les mieux collectivement.

Reconnaissons mieux d'ailleurs le travail réalisé au service de la communauté, dans la fonction publique ou le secteur non-marchand. Tous ces travailleurs créent de la valeur ajoutée collective. Arrêtons de caricaturer les fonctionnaires et de ne pas suffisamment valoriser le secteur associatif. Ils exercent des tâches essentielles au vivre-ensemble. En ce sens, la **réforme des points APE** qui se profile en Wallonie doit impérativement apporter tous les apaisements nécessaires car **le cdH ne cautionnera aucune réforme qui blesserait les intérêts du secteur non marchand.**

Evitons aussi de faire croire que la satisfaction des besoins de tous passera par une réduction linéaire du temps de travail à salaire inchangé ! Cette proposition est d'un autre temps : comment convaincre les entreprises d'investir dans nos régions, dont le coût de la main d'œuvre représente déjà un handicap de compétitivité, en allant dire au monde qu'investir en Wallonie ou à Bruxelles, c'est payer 5 jours des gens qui n'en travailleraient que 4 ? Je pensais que seul le PTB aurait osé proposer cette mesure ! La proposition serait de surcroît encore plus néfaste dans le non-marchand. Il y a déjà pénurie d'infirmières, d'enseignants ou d'aides familiales. Ce serait encore pire si on réduisait linéairement leur temps de travail. Penser que la hausse de productivité compenserait la réduction du temps de travail, cela veut dire dans un hôpital plus de patients pour une seule infirmière, des cadences encore plus insupportables. Cela veut dire moins de temps pour les contacts humains. Par contre, l'idée d'une semaine de quatre jours complétée par un jour de formation pour les peu qualifiés ou la semaine de 4 jours sans réduction du temps de travail, pour plus de souplesse dans le planning de vie de chacun, **ce sont des idées que l'on peut promouvoir.**

Nous devons proposer un modèle alternatif qui porte une attention plus grande à la qualité de vie et qui devra aussi garantir des revenus décents à chacun d'entre nous. Car aujourd'hui, les fins de mois, que dis-je, les milieux de mois voire pour certains les premiers jours du mois, sont bien trop durs pour un nombre croissant de personnes, travailleurs comme petits pensionnés ou allocataires sociaux. Comment peut-on encore dans ce pays formuler la promesse que tous gagnent au moins le minimum vital qu'est le seuil de pauvreté ? Cela ne devrait plus être une promesse mais une réalité depuis longtemps ! **Le cdH veut résolument travailler à la fois sur la qualité de vie et le niveau de vie.** Un gros milliard d'euros serait nécessaire pour redonner de l'oxygène aux plus basses allocations. C'est bien peu de choses face à certaines dépenses ou à certaines absences de recettes, comme celles issues de la fraude.

Si la politique sociale, en ces temps de lutte contre les inégalités, doit être la mère de toutes les politiques, la première des libertés reste la **sécurité**. Pour la garantir, il faut investir de manière pertinente dans nos zones de police. La norme KUL est dépassée et doit être revue pour offrir à nos citoyens une véritable police de proximité efficace. Les actes d'incivisme doivent être combattus. Et la **justice doit enfin être reconsidérée**. Il n'y a probablement pas dans ce royaume de politique publique, régaliennne de surcroît, qui ait été autant négligée depuis vingt ans. **La justice est malade de ses manques de moyens humains et informatiques, immobiliers aussi,** et pourtant c'est aussi le quotidien des citoyens qui en est le premier impacté en raison de décisions qui traînent, qui leur compliquent la vie, qui alimentent leurs sentiments de révolte ou qui ne pansent pas leurs plaies.

\* \*

**Notre politique économique doit se repenser, être à la fois décomplexée et relocalisée. Nous avons besoin d'une nouvelle réforme fiscale.** Je dirais même, d'une véritable réforme fiscale. Pas celle qui a consisté à adopter quelques rustines correctrices ci et là, mais le modèle doit se repenser fondamentalement. Nous devons faire en matière fiscale un travail de fond copernicien comme nous l'avons fait en matière d'éducation avec le Pacte pour un enseignement d'excellence. Les pays nordiques ont osé rebattre les cartes. **Le travail ne peut plus être autant taxé.** Les cotisations patronales ne peuvent plus peser si lourdement dans notre compétitivité. Déplaçons le curseur entre travail et capital et ré-oxygénons nos entreprises.

**Réhabilitons aussi la réussite et le sens de l'effort.** On vit dans un pays où ceux qui entreprennent et réussissent sont jaloués, parfois décriés, souvent culpabilisés. **Changeons de logiciel et soyons enthousiastes quand des compatriotes réussissent parce qu'ils ont osé.** C'est parce qu'ils ont été audacieux et téméraires parfois, qu'ils ont pu créer de la richesse et de nombreux emplois qui profitent à d'autres citoyens. Soutenons davantage nos indépendants, dont certains se crèvent littéralement à la tâche. **Réduisons les inégalités de traitement entre indépendants et salariés, y compris progressivement en matière de pension.** Plus aucune théorie économique ne peut décentement aujourd'hui justifier qu'un indépendant en fin de carrière touche quelques poignées de centaines d'euros comme retraite.

\* \*

Si, comme je le disais tout à l'heure, la ruralité ne doit pas être méprisée, **le rôle des villes doit aussi être réhabilité et renforcé.** Elles sont aujourd'hui la source des dynamiques économiques créatrices d'emplois. Toutes les études tendent à démontrer que c'est au départ des pôles urbains que se développent les territoires et les richesses. Cette dynamique métropolitaine à l'échelle de l'Europe et du globe, ne va que s'accélérer avec le tsunami des révolutions et opportunités numériques. Et pourtant, ce sont aussi dans ces mêmes pôles urbains que se concentrent plus que partout ailleurs les tensions, la très grande précarité, la toxicomanie, les questions aiguës de mobilité, de sécurité, de qualité de l'air, d'interculturalité, bref de vivre ensemble. L'aménagement de nos villes doit être repensé pour favoriser les échanges humains. Les questions de mobilité, surtout à Bruxelles, doivent être supra-localisées. **Les freins aux nouvelles formes de cohabitation doivent être levés.** Cessons de pénaliser fiscalement ou financièrement ceux qui décident d'habiter ensemble, dans de nouvelles formes de logement, de colocation, d'habitat partagé. Plus largement, **mettons un terme au statut de cohabitant** qui pénalise de manière ridicule nombre de personnes, en favorisant finalement la fraude au logement public ou aux allocations sociales. Ce statut est d'un autre temps. **Soyons résolument en faveur de l'individualisation des droits,** sans pénaliser les situations historiques comme les pensions de veuves par exemple.

C'est aussi dans les villes que se vivent de manière plus aiguë **les questions de diversité.** Souvent avec beaucoup de valeur ajoutée. Parfois aussi, reconnaissons-le, avec appréhension, tension ou rejet. Cette diversité est pourtant un puissant adjuvant à notre démocratie et un facteur de réussite clé, bien plus qu'un élément de contrainte. Le cdH est un parti ouvert sur le monde, qui cherche depuis toujours à rassembler sous des valeurs communes tout en respectant les convictions de chacun. Il faut permettre à chacun de trouver sa place tout en restant intransigeant sur le respect des valeurs, de nos valeurs. Puisées dans l'héritage judéo-chrétien de la Vieille Europe que nous n'avons aucune raison non plus de renier, ces valeurs sont celles de fraternité, de générosité, de responsabilité. Elles sont par nature des valeurs ouvertes et compatibles avec d'autres courants de pensées. Mais elles méritent elles aussi d'être **respectées par les autres** et pas battues en brèche par ceux qui estiment, dans une démarche de radicalisme à combattre, qu'elles doivent se soumettre. **Notre tradition d'accueil doit d'ailleurs être assumée avec fierté, mais sans fausse naïveté.** Comme toute politique publique qui se respecte, **la politique de migration doit aussi faire l'objet d'une ligne de conduite claire, mais aussi de limites** et de sanctions. **Elle ne doit plus être une politique faite de tabous ou de caricatures,** ni au détriment des personnes étrangères, ni au détriment de ceux qui souhaitent juste une approche équilibrée. **Il faut être respectueux des valeurs des autres, mais aussi avec les nôtres.** Ce respect est déjà à l'œuvre auprès de tous ceux qui s'investissent dans les plateformes citoyennes d'aide aux migrants, dont l'engagement désintéressé mérite d'être souligné et encouragé.

\* \*

Cher(e)s ami(e)s, être juste et audacieux envers nos concitoyens, c'est aussi reconnaître que nos **politiques publiques doivent être plus efficaces,** simplifiées, plus compréhensibles. C'est reconnaître que **nos modes de gouvernance doivent évoluer.** Non pas en stigmatisant gratuitement les mandataires, qui se donnent à fond pour améliorer le quotidien de chacun, dans leurs sphères d'action respectives. Mais en se concentrant sur les vrais besoins du moment, et pas sur de vaines querelles

institutionnelles. Certains voudraient remettre ces dossiers à l'agenda. Ils le feront d'ailleurs, la NVA a été très claire à cet égard. Mais les gens demandent que nous nous concentrons sur les questions sociales, environnementales et économiques auxquelles ils sont confrontés. **Le cdH sera la mouche Tsé-Tsé de la NV-A : nous endormirons ses volontés séparatistes, et redresserons la situation socio-économique de la Wallonie et de Bruxelles pour définitivement tuer ses aspirations autonomistes.**

**Le salut de la Belgique passera par le salut de nos régions.** Par l'amélioration de leurs performances économiques et sociales respectives. Par un taux d'emploi meilleur, singulièrement pour notre jeunesse. La formation doit être au cœur de nos préoccupations. Bruxelles et la Wallonie sont confrontés à des défis similaires dans bien des domaines, mais aussi à des particularités qui s'accommodent mal d'une approche homogène de ces territoires. Ces spécificités doivent être mieux reconnues au travers des politiques déployées depuis la Fédération Wallonie-Bruxelles, appelée naturellement à connaître des mutations pour mieux rencontrer ces besoins régionaux.

\* \*

Pour convaincre les électeurs de Wallonie, de Bruxelles, de sa périphérie et de Ostbelgien, de notre incontestable plus-value pour répondre aux enjeux cruciaux de la vie de chacun, il ne faut pas chercher à copier quiconque. **Il faut davantage assumer d'être nous-mêmes. Des gens authentiques, pleins de volonté, sincèrement altruistes et désireux que tout le monde (et pas seulement certains segments de la population) progresse vers une situation de bien-être. Collectif et personnel.** Il faut aussi assumer de prendre des positions qui puissent déplaire à certains, au risque sinon d'avoir un consensus mou qui déplaît à tous. Le futur programme électoral que nous proposerons en sera le reflet.

Cher(e)s ami(e)s, face à l'immense besoin d'humain qui est exprimé par les gens, j'en suis convaincu, **c'est plus que jamais l'heure du cdH. Un cdH promouvant la justice, l'équité, l'effort, la solidarité, l'éducation, l'initiative, la nature. C'est l'heure des Citoyens démocrates humanistes** car nous sommes les seuls à proposer comme projet politique le rassemblement à une époque où plus que jamais les divisions et les buzz sont la norme : il est temps de rassembler et de fédérer, y compris de part et d'autre de notre frontière linguistique. Grâce à votre engagement, à votre implication, à votre détermination, nous prouverons en mai prochain que ***c'est bel et bien l'heure de l'humain*** ! Alors, sans complexe, avec envie, avec passion, allons de l'avant ! **De l'audace, de l'audace, et encore et toujours de l'audace !**

\* \*

\*